

EXERCICE 2019

Recettes en baisse et dépenses en légère hausse

Dépenses	535 000 €
dont dépenses d'hébergement (54,8% des dépenses) 12 800 nuitées	293 000 €
Des frais généraux bien maîtrisés (en augmentation liée au coût du film)	74 000 €
Recettes	568 000 €
Subventions publiques en baisse (50% du total)	286 000 €
ALT* (20,8% du total)	118 000 €
Financements privés stables (28,5% du total) (dons de particuliers ou de fondations, recettes de manifestations et autres recettes)	164 000 €

* Allocation de logement temporaire

Un résultat positif de 32 278 € qui contribue à l'amélioration des réserves.

Le budget 2020 est stable et le résultat est espéré à l'équilibre... Puis les perspectives financières pour 2021 et 2022, compte tenu de la fin programmée de certaines subventions, sont moins favorables. Le mrs a un vrai besoin de trouver de nouveaux financements privés pour maintenir ses programmes d'action.

Aider le MRS dans ses programmes de réinsertion

Exemple de réduction fiscale pour votre don au MRS

Déduction de votre impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don :

Vous donnez pour aider le MRS	100€	200€	500€
Déduction de votre impôt sur le revenu	-66€	-132€	-330€
Coût réel pour vous	34€	68€	170€

■ Grâce à vos dons, le programme «un permis vers l'emploi» est toujours d'actualité : c'est un «pass» vers un «job» pour beaucoup de nos accueillis

■ Le don en ligne est facile sur : helloasso.fr

POUR NOUS CONTACTER

● NANTERRE
Tél. : 01 47 24 10 47
mrs92@mrsasso.fr

● BOBIGNY
Tél. : 01 41 60 09 15
mrs93@mrsasso.fr

● PARIS
Tél. : 01 43 72 02 00
mrs75@mrsasso.fr

ADRESSE DU SIEGE

75013 PARIS
12 rue Charles Fourier
Tél. 01 45 81 17 57
mrs75@mrsasso.fr
Assistante : Zohra Haddji

● CRÉTEIL
Tél. : 06 15 48 43 24
mrs94@mrsasso.fr

Nos chiffres clés annuels

- 1000 personnes rencontrées en entretiens individuels
- 3400 entretiens
- 550 domiciliations administratives
- 100 personnes hébergées dans des chambres du mrs
- 12 800 nuitées
- 85% des personnes accueillies accompagnées pour leur recherche d'emploi
- 6 candidats reçus au permis de conduire
- un budget de l'ordre de 560 000 €
- des recettes provenant à 70% de fonds publics et 30% de financements privés avec des frais de fonctionnement maîtrisés permettant d'affecter plus de 90% des dépenses aux actions de réinsertion.

L'impact de l'épidémie de covid-19

Avec la fermeture des antennes pendant le confinement, puis leur réouverture progressive avec de fortes contraintes et restrictions sanitaires, le nombre d'accueillis et d'entretiens a fortement baissé au 1er semestre 2020, respectivement de 36% et 44% par rapport à la même période de 2019.

Bonne nouvelle, l'activité pendant l'été a retrouvé son niveau de 2019, entraînant un début de redressement des chiffres cumulés à fin août : -30% pour les accueillis et -38% pour les entretiens.

Et, depuis la rentrée de septembre, les indications données par les antennes sont encourageantes, y compris pour le redémarrage des suivis en détention, d'où le besoin de nouveaux bénévoles accueillants.

BRÈVES

■ AG : compte tenu de la situation de confinement, notre assemblée générale s'est tenue le 18 mai 2020 en audioconférence et le conseil d'administration qui a suivi en visioconférence.

■ Probono lab a aidé le MRS dans le cadre d'ateliers pour formaliser des fiches de postes/fonction de bénévole afin d'améliorer le processus de recrutement ; notamment celles d'assistant administratif, chargé de communication et de recherche de mécénat.

■ Et le siège du MRS déménage, mais à la même adresse : Zohra, notre assistante, migre du 5e étage au sous-sol ; moins de soleil mais quand même un peu de verdure et on en profite pour renouveler un peu l'équipement du bureau devenu hors d'usage.

■ Une subvention d'investissement pour co-financer notre nouveau système d'information serait la bienvenue : faites-le savoir autour de vous !

la lettre du mrs

mouvement pour la réinsertion sociale

N°35 - novembre 2020

édito

50 ANS DE DÉFIS LANCÉS ET DES PROJETS POUR LES ANNÉES À VENIR...

S'engager contre la récidive est un défi, le faire avec une équipe très majoritairement composée de bénévoles, un pari fou. **Pari tenu, pari gagné ? Certainement jamais complètement, cela n'empêche pas de continuer.**

Tout récemment, le mrs s'est lancé dans une entreprise importante pour une association modeste : la modernisation des indispensables outils de communication avec une nouvelle brochure institutionnelle, une activité sur Facebook et un film « le mrs en action » grâce au soutien de fondations privées et de la société Web-Tv-Prod.



À 50 ans passés et pour les décennies à venir, le MRS se lance deux défis de taille, dans deux domaines différents, indépendants l'un de l'autre, tous les deux indispensables à la bonne évolution de son action.

Un premier défi, capital pour la pérennisation de l'insertion : trouver en région parisienne des solutions de logement autonome accessibles aux accueillis, chantier à mener avec des partenaires institutionnels ou privés. En effet, aujourd'hui, trop d'accueillis sont bloqués dans leur accès à un logement autonome alors que leur insertion professionnelle est réussie, blocage qui peut entraîner découragement et retour aux expédients de la délinquance.

Un deuxième défi, pour un outil de gestion plus performant, plus efficace et plus sécurisé : une base de gestion unique accessible à distance, facile à utiliser, permettant aux bénévoles de gagner du temps dans les tâches de gestion et de se consacrer à leur cœur de métier. Challenge de taille pour une association de bénévoles ayant peu de compétences dans le domaine informatique mais que nous comptons réussir grâce à un mécénat de compétences gagné auprès d'Eurogroup Autrement et la participation, à trouver, de financeurs.

Défis financiers et défis d'organisation, deux projets d'envergure et d'innovation que nous ne pourrions mener à bien qu'avec votre soutien. Vous ou votre entreprise, vous pouvez nous aider en mécénat de compétences, conseils, mises en relation, financements complémentaires etc. pour la réalisation de ces projets. Merci par avance de tout soutien que vous nous apporterez.

Claire Tranchimand

Sommaire

ÉDITO

- L'hébergement, contribution décisive à la réinsertion 2
- De la rue à l'hébergement mrs 2
- Une chambre : un tremplin vers l'emploi 3
- Une chambre pour aider à l'autonomie 2
- Le bénévolat 3
- La formation des bénévoles 3
- Un gérant d'hôtel de bonne volonté ! 3

LE mrs

- Exercice 2019 4
- Perspectives 2020 4
- Aider le mrs dans ses programmes de réinsertion 4
- Nos chiffres clés 4
- L'impact de l'épidémie de covid-19 4
- Les brèves 4

mrs
Association de soutien et d'aide aux sortants de prison
FONDÉE EN 1969



Retrouvez-nous...

sur notre site mrsasso.fr ou sur notre page [facebook.com/mrsasso.fr](https://www.facebook.com/mrsasso.fr) et visionnez notre film «le mrs en action».

L'hébergement, contribution décisive à la réinsertion



Le MRS facilite la réinsertion des sortants de prison en cherchant des solutions d'hébergement. Pour une personne sortant de prison, un hébergement c'est la possibilité de se poser, de se stabiliser, d'engager sa réinsertion en faisant ses démarches administratives, de se soigner puis de préciser son projet professionnel et de le démarrer.

A travers les exemples de Teddy, dont la précarité était encore accrue du fait du confinement, et d'Abou, on mesure à quel point, en complément de l'accompagnement individualisé assuré par les accueillants du MRS, l'hébergement est une condition de l'accès à l'autonomie et une clé pour entrer dans le monde du travail.

Les chiffres le démontrent : 70% des personnes hébergées par le MRS accèdent ensuite à un logement plus pérenne ; 72% des personnes hébergées par le MRS trouvent une formation ou un emploi.

Entretien avec Teddy A.

De la rue à l'hébergement MRS ! Suivi et accompagnement pendant le confinement

Sorti de détention et vivant dans la rue depuis quelques mois, Teddy A. a contacté le MRS75 début mars 2020. Nous l'avons accueilli et domicilié pour les courriers qu'il allait recevoir. Le confinement a mis fin aux activités en présentiel du MRS mais le suivi s'est poursuivi par téléphone.

Comment avez-vous vécu le confinement intervenu mi-mars ?

D'un seul coup, plus moyen de continuer mes démarches avec le MRS. Je me suis confiné... sous un porche d'immeuble. C'était l'horreur, plus personne dans les rues, j'étais totalement paumé, sale et souvent affamé.

Au bout d'un mois, j'ai rencontré un gars qui m'a logé dans son garage, c'était moins pire. Heureusement, je pouvais téléphoner à l'accueillante du MRS et nos conversations m'ont permis de garder le moral et un peu d'espoir de m'en sortir. En plus, j'ai été renversé par un dingue alcoolisé alors que je venais de trouver un petit boulot de livraison à vélo ! Je suis resté à l'hôpital pendant 15 jours et je n'ai pas pu me rendre aux rendez-vous fixés par le MRS durant l'été. J'ai vraiment pas de chance !

Et maintenant, où en êtes-vous ?

Fin août, j'ai paniqué en lisant un courrier des finances publiques me réclamant le paiement des dommages et intérêts auxquels j'avais été condamné. On me disait que si je ne payais pas immédiatement, je serais incarcéré, l'horreur !

Qu'a décidé la justice ?

Avec l'aide du MRS, j'ai appelé ma CPIP* et le juge de l'application des peines. J'ai reçu un courrier des services pénitentiaires m'indiquant que pour l'aménagement de ma peine de 12 mois, je pourrais bénéficier de la pose d'un bracelet électronique, mais uniquement si j'avais un logement. La CPIP* m'a dit que bien sûr, on ne pourrait pas me mettre un bracelet si je vivais dans la rue ou dans un garage.

Comment s'organise votre hébergement ?

Le MRS a garanti à ma CPIP* que j'allais être hébergé dans une de leurs chambres. On m'a expliqué au MRS les conditions à respecter pour mon hébergement (participation financière, respect des locaux, présence aux rendez-vous, mobilisation sur les démarches d'insertion professionnelle...). Je suis archi d'accord !

Ma CPIP* vient de me confirmer que la pose du bracelet se fera à la mi-octobre. Hier, mon accueillante m'a accompagné jusqu'à l'hôtel et j'étais trop content de découvrir une vraie chambre avec ce qu'il faut pour me faire à manger et me laver... ce qui ne m'est pas arrivé depuis plus d'un an. Je reprends carrément le moral.

Comment envisagez-vous la suite ?

Le MRS m'a montré des offres de formation et d'emploi et, dès que je connaîtrai les contraintes horaires liées au bracelet électronique, je me lance ! Je suis motivé et ravi car j'ai l'impression qu'en ne retournant pas en détention et en ne vivant plus dans la rue, je vais enfin pouvoir repartir du bon pied !

* Conseillère Pénitentiaire d'Insertion et de Probation

Une chambre pour aider à l'autonomie = 200 €

Combien vous coûterait le financement d'un mois d'accompagnement d'un sortant de prison qui commence sa réinsertion

Location de la chambre pour 1 mois	652 €
Versement de l'ALT* par l'État	-265 €
Tickets services	200 €
Coût net à financer	587 €
Réduction d'impôt**	-387 €
1 mois de location ne vous coûtera que	200 €

* Allocation de Logement Temporaire. ** Réduction de 66% du montant de la donation dans la limite de 20% du revenu imposable.

Témoignage

Une chambre : un tremplin vers l'emploi

Depuis deux mois, Abou, 27 ans, galère de squat en squat, de la voiture d'un copain à la cave d'un immeuble. Pas vraiment ce qu'il espérait en sortant de 6 mois de détention (troisième incarcération, vols à la tire et petits trafics), mais comment faire ?

Cette fois, Abou a tout organisé : ses papiers (CNI, sécurité sociale etc.) sont en ordre, il touche le RSA, mais les services sociaux sont embouteillés, et puis « y en a marre de toujours attendre ».

Il souhaite s'en sortir et tenter de gagner sa vie « officiellement ». Il ne veut pas finir comme les hommes de cette famille qu'il ne voit qu'épisodiquement, « tous des losers ».

Pas vraiment d'expérience professionnelle, mais il sait se présenter, n'a pas d'addiction avérée et est plutôt débrouillard. Il décroche d'abord un job de serveur, mais en rentrant tard après le service, il trouve son squat vandalisé. Plus de lieu où dormir, plus de possibilité de travailler. Mais Abou, qui en a assez cette fois de la vie d'errance, a de la chance ; une copine de rencontre lui propose de l'héberger. Aussitôt, il emménage (emporte ses deux sacs) chez sa nouvelle amie. Toujours dynamique et débrouillard, il décroche un deuxième emploi, cette fois sur les marchés. Nouvelle déception, dispute, il se retrouve à nouveau à la rue avec ses sacs, et perd son boulot.

En détention, à Fresnes, il avait rencontré « quelqu'un d'une association », mais alors il pensait qu'il s'en sortirait seul. Grâce à la chance ou à son organisation, il retrouve l'adresse et se présente à l'antenne du MRS. Il raconte sa galère, ses déceptions, mais se dit toujours motivé.

La détermination qu'il affiche incite son accueillante, Pauline, à lui proposer un suivi global, hébergement et emploi. Abou est jeune, malin, mais n'a aucune formation. Un plan lui est proposé. Abou s'engage à s'inscrire à Pôle emploi, à se renseigner lui-même sur les domaines dans lesquels il pourrait se former et le MRS l'hébergera dans une de ses chambres en hôtel meublé dès que l'une sera disponible.

Abou accepte le contrat, fait toutes ses démarches et recherches professionnelles en poursuivant la galère des squats, mais il tient bon et deux fois par semaine fait le point avec Pauline.

Trois semaines plus tard, alors qu'il n'était pas loin de tout laisser tomber, Abou intègre une chambre. Heureux, il pose ses sacs et sait qu'il les retrouvera le soir ! Il signe une convention d'hébergement avec le MRS et s'engage à verser une participation financière qui évoluera avec ses revenus.

Il a choisi de travailler dans le bâtiment et souhaite être couvreur « pour voir d'en haut ». Avec l'aide de Pauline, il est entré en contact avec l'AFPA et commence bientôt une formation qualifiante.

Sept mois plus tard, Abou rayonne et remercie le MRS. Pour la première fois de sa vie, il a obtenu un diplôme.

Il est toujours heureux de « regarder d'en haut ». Une embauche en CDI viendra couronner ses efforts et il a un sérieux projet de co-location avec un collègue de travail.

Une chambre, voilà ce qui a permis à Abou d'apprendre un métier, voilà ce qui lui a évité de retomber dans la délinquance.

Le bénévolat

L'apport en bénévolat est évalué à 390 000 € et correspond à un don équivalent à plus de 68 % des recettes en euros et un équivalent temps plein de plus de 10 personnes.

La formation des bénévoles

Des bénévoles professionnalisés !

Au-delà du parrainage et de la « formation sur le tas », le MRS développe un programme de formation pour les bénévoles en fonction des besoins et des souhaits. Ces actions permettent d'accéder à un vrai professionnalisme. Ces formations couvrent des domaines tels l'initiation au fonctionnement de la justice pénale, le parcours d'un détenu de la fin de peine à la réinsertion, conduire des entretiens auprès d'un public sortant de prison, l'étude des comportements : addiction, troubles mentaux...



BÉNÉVOLES WANTED

En priorité, nous recherchons un ou des bénévoles pour prendre en charge la bonne gestion de notre parc informatique PC car comme dans beaucoup d'associations, l'informatique est un problème.

Les bénévoles ont besoin de formation et d'aide pour régler certains bugs, mais ils sont volontaires et dynamiques.

Comme nous nous lançons dans la refonte de notre outil métier, on a besoin d'un vrai support régulier !

Parlez-en autour de vous, dans vos cercles de familles, d'entreprises...

Encore et toujours, le MRS est à la recherche de bénévoles :

- pour l'accompagnement social
- pour des travaux administratifs dans les antennes
- pour aider à la recherche de sponsors et de mécénat de compétences.

Entretien avec M. Baladati

Un gérant d'hôtel de bonne volonté !

Le MRS, depuis plus de 10 ans, loue des chambres meublées à l'hôtel Plaisance à Paris, dans le 12^e arrondissement.

Son gérant porte une attention toute particulière aux accueillants hébergés sous son toit ! Il veille à leur tranquillité et à leur bien-être. Il les accueille avec bienveillance, les encourage et les cadre si besoin. Cette année, il est intervenu de façon encore plus

rapprochée pendant le confinement pour les informer et les aider : affichage régulier des consignes à respecter, impression des attestations de sorties, toujours très à l'écoute de leurs craintes et interrogations... une présence quotidienne rassurante dans cette période d'instabilité.

M. Baladati, tout dévoué à ses résidents, est un véritable ami du MRS.